

UN NOUVEAU TRICHOSTRONGYLIDE DE LIÈVRE AFRICAÏN

Par LE VAN HOA

Les Nématodes étudiés ont été récoltés, le 30-9-57, par le Docteur Vétérinaire J. Mordant, dans l'estomac de *Lepus zechi*, Matschie 1899, à Parakou (Dahomey).

Description

Nématodes fins, allongés, longs de 1,10 cm. chez la femelle et de 0,6 cm. chez le mâle. L'extrémité céphalique a 8 papilles et 2 amphides. Cycle interne atrophié. Quatre grosses papilles médio-médianes forment un premier cercle concentrique, et il semble y avoir quatre papilles latéro-médianes plus petites, formant un second cercle légèrement postérieur au premier. Bouche triangulaire. Cavité buccale très petite, avec lobes antérieurs de l'œsophage peu chitinoïdes. Œsophage court, étroit, s'élargissant progressivement dans son tiers postérieur. Une masse glandulaire se situe au niveau du milieu de l'œsophage, derrière l'anneau nerveux.

FEMELLE : Chez une femelle longue de 1 cm. et large de 235 μ dans la partie moyenne du corps, l'anneau nerveux, le pore excréteur et les diérides sont situés respectivement à 230 μ , 245 μ et 130 μ de l'apex. L'œsophage est long de 540 μ . La vulve s'ouvre à 2 mm. de l'extrémité postérieure. Le vagin, très court et perpendiculaire à la paroi, représente la seule partie impaire de l'appareil génital. Il débouche dans une vaste pars-éjectrix (selon la nomenclature de Loos et de Chitwood, = vestibule de Seurat ; = ovéjecteur 1 de Ransom). Celle-ci, longue de 400 μ , est différenciée en un réservoir médian, régulièrement ovoïde, long de 300 μ et large de 70 μ . Chaque extrémité est en relation avec un sphincter (selon Chitwood = glande vernissante de Seurat ; = ovéjecteur 2 de Ransom), puis un infundibulum (selon Chitwood = sphincter de Seurat ; = ovéjecteur 3 de Ransom), cylindrique, long de 180 μ et large de 70 μ , qui débouche dans chaque utérus. Ceux-ci, à paroi mince, sont remplis d'œufs. L'ovaire antérieur prend naissance à 1 mm. de l'apex.

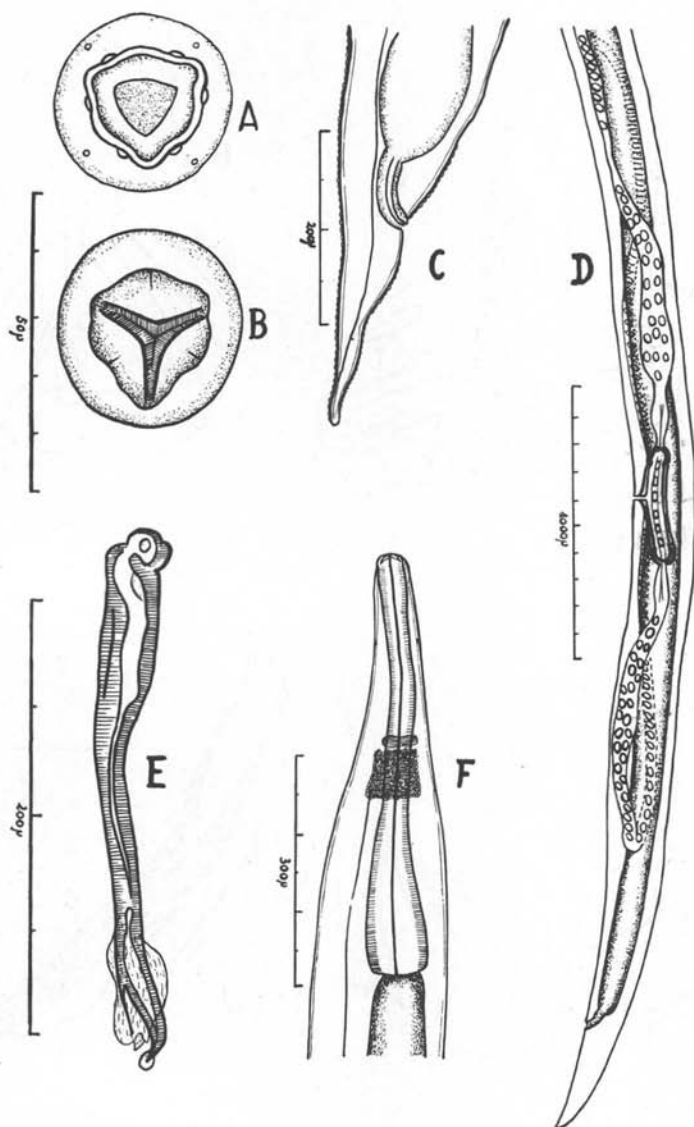
L'ovaire postérieur commence à 3 mm. du même côté. Il est prolongé par l'oviducte, puis par l'utérus qui se contourne d'arrière en avant, à 3 mm. du bout de la queue. Œufs ovoïdes : $70 \mu \times 40 \mu$, renfermant une masse centrale formée de nombreux blastomères, Queue simple, pointue, longue de 350 μ .

MÂLE : Chez un mâle long de 6 mm. et large de 165 μ , l'œsophage est long de 390 μ . L'anneau nerveux, le pore excréteur et les diérides sont respectivement situés à 195 μ , 230 μ et 120 μ de l'apex. L'extrémité postérieure est figurée en G, H, I. Les spicules, longs de 250 μ , ont une forme complexe et se terminent en une pointe, protégée d'un épaissement transparent, arrondi. Un manchon membraneux et transparent enveloppe incomplètement la partie distale des spicules. Le gubernaculum, long de 135 μ et large de 40 μ , ressemble à un fuseau irrégulier. Il est aussi bien chitinisé que les spicules.

Discussion

Nous classons ces Nématodes dans la famille des Trichostrongylidés. Ils ont des caractères communs aux genres *Libyostrongylus* et *Paralibyostrongylus*. Chez le mâle, la forme de la bourse caudale et la disposition générale des côtes sont comparables ; il existe également un gubernaculum chitinisé, deux spicules égaux, robustes, légèrement recourbés, terminés en pointe, et garnis d'une épine dorsale distale ; chez la femelle, une vulve située à la cinquième partie postérieure du corps, un vagin très court débouchant dans deux ovéjecteurs, puis deux utérus divergents.

La diagnose entre les deux genres, telle qu'elle était proposée par Ortlepp en 1939, était basée, d'une part, sur la division de la côte dorsale (avant l'émission des branches latérales chez *Libyostrongylus*, après chez *Paralibyostrongylus*), et, d'autre part, sur la plus ou moins grande divergence des côtes médio-latérales et antéro-latérales à leur terminaison (sommets des médio-latérales et antéro-latérales éloignés chez *Libyostrongylus*, proches chez *Paralibyostrongylus*). Depuis cette date, on a trouvé des espèces qui sont intermédiaires entre les deux genres, puisque la division de la côte dorsale est du type *Libyostrongylus*, alors que la divergence des médio-latérales et antéro-latérales est du type *Paralibyostrongylus*. C'est pourquoi, dans les ouvrages récents, tels que *Osnovi Nematodologi* (III) (1954), c'est seulement le caractère donné par la division de la dorsale qui est pris en considération. La diagnose entre les genres devient donc très fragile et nous préférons, sans vouloir



- FIG. A. — Femelle, extrémité céphalique, vue apicale et superficielle.
 FIG. B. — Femelle, extrémité céphalique, vue apicale et en profondeur.
 FIG. C. — Femelle, extrémité postérieure, vue latérale.
 FIG. D. — Femelle, tiers postérieur avec organes génitaux.
 FIG. E. — Spicule gauche.
 FIG. F. — Femelle, extrémité antérieure.

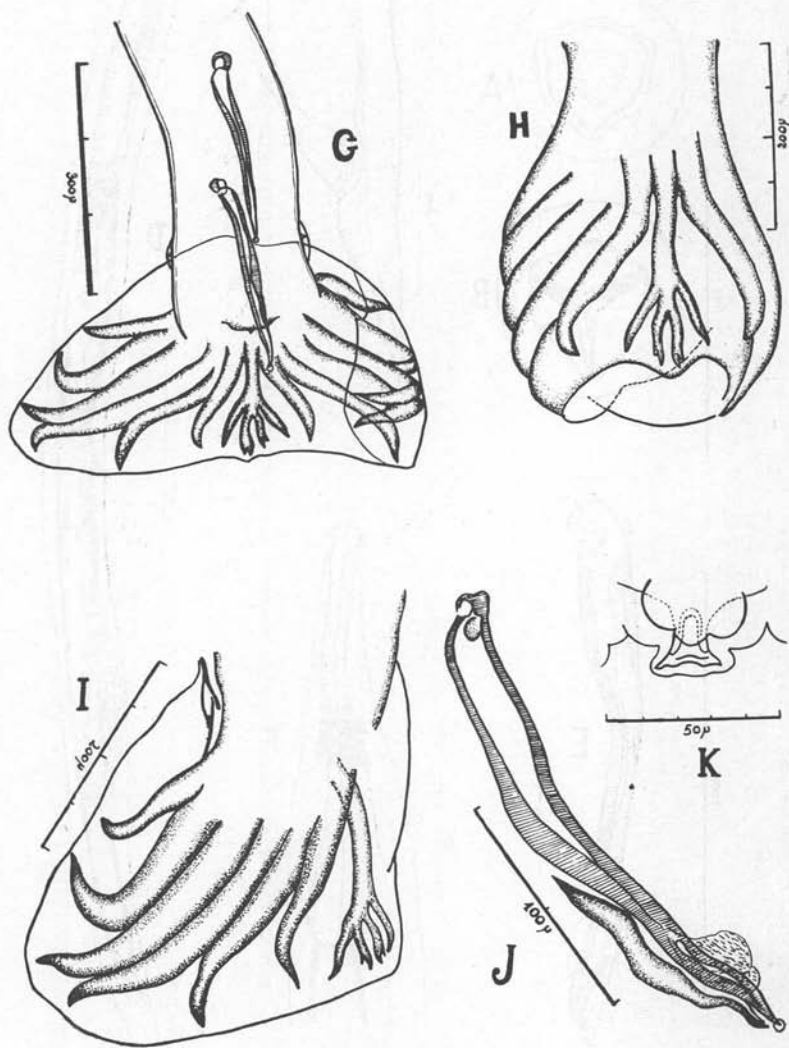


FIG. G. — Mâle, bourse caudale, vue ventrale.

FIG. H. — Mâle, bourse caudale, vue dorsale.

FIG. I. — Mâle, bourse caudale, vue latérale.

FIG. J. — Spicule et gubernaculum.

FIG. K. — Mâle, cloaque.

mettre ces deux genres en synonymie, faire la diagnose avec les espèces les plus proches de la nôtre, qu'elles soient rangées dans l'un ou dans l'autre genre.

Nos spécimens se différencient de *Libyostrongylus bathyergi* Ortlepp 1939, parasite de l'estomac de *Bathyergus suillus suillus* (Schreber), d'Afrique du Sud, par leur gubernaculum beaucoup plus grand ; de *Paralibyostrongylus vondwei* Ortlepp 1939, parasite des Rongeurs en Afrique du Sud, par les côtes plus épaisses et par la dorsale externe qui ne s'éloigne pas de la dorsale dès sa naissance. Ils ressemblent à *Paralibyostrongylus nigeriæ* (Baylis 1928), parasite dans l'intestin de *Cricetomys emini*, en Nigéria, par les dimensions (*P. nigeriæ* = longueur du mâle : 7 mm., œsophage : 0,400 mm., spicule : 0,200 mm. ; longueur de la femelle : 11 mm., distance de l'extrémité postérieure à l'orifice génital : 2 mm.), et à *Paralibyostrongylus hebreanicus* (Lane 1923), parasite d'un Gorille mort à Londres, par la disposition des côtes dorsales et latérales. Néanmoins, les côtes dorsales externes de *Paralibyostrongylus nigeriæ* prennent naissance au tiers antérieur de la côte dorsale et les spicules de *Paralibyostrongylus hebreanicus* présentent, sur une vue latérale, un renflement bulbeux à proximité de leur extrémité postérieure. En dehors de la terminaison de la côte dorsale qui est différente, *Libyostrongylus alberti* (Van den Berghe 1936), parasite dans l'estomac de *Dendrocyax*, au Congo Belge, est très proche de notre matériel : ses côtes postéro-latérales et latéro-ventrales sont de même taille que les médio- et antéro-latérales, et ne s'écartent que légèrement de celles-ci ; la côte dorsale externe adhère longuement à la postéro-latérale (ce dernier caractère manque chez beaucoup d'espèces : *Paralibyostrongylus bathyergi*, *nigeriæ* et *hebreanicus*).

En résumé, ces Nématodes ont beaucoup d'affinités avec *Paralibyostrongylus nigeriæ* par leurs dimensions, avec *Paralibyostrongylus hebreanicus* par la conformation de leurs côtes dorsales et avec *Libyostrongylus alberti* par la morphologie de leur bourse caudale. Toutefois, ils ont toujours un ou plusieurs caractères qui les distinguent nettement et si l'on admet l'importance de la côte dorsale dans la distinction des genres, il semble préférable de les classer dans le genre *Paralibyostrongylus*. Nous proposons, pour eux, le nom de *Paralibyostrongylus mordanti* n. sp., en l'honneur du Docteur Vétérinaire J. Mordant qui a récolté ces Nématodes. Nous remercions le Professeur J. Guilhon qui nous a initié au travail de laboratoire, le Docteur P.-C. Morel qui a envoyé les spécimens et le Professeur agrégé A.-G. Chabaud qui a dirigé ce premier travail.

BIBLIOGRAPHIE

- BAYLIS (H. A.), 1928. — On a collection of nematodes from Nigerian mammals (chiefly Rodents). *Parasit.*, XX, 280-304.
- BERGHE (L. V. D.), 1943. — Enquête parasitologique. II. Helminthes parasites. *Explor. Parc. Nat. Albert, Parc Nation. Kagera*, 1-30 + pl. I-XII.
- LANE (C.), 1923. — Some Strongylata. *Parasit.*, XV, 348-364.
- ORTLEPP (R. J.), 1939. — South African helminths, Part VI. Some helminths, chiefly from rodents. *Onderstepoort J. Veter. Sc. An. Indus.*, XII, 75-101.
- SKRJABIN (K. I.), SCHIKHOBALOVA (N. P.) et SCHULZ (R. S.), 1954. — *Osnovi Nematodologi*, III. Trichostrongylides des animaux et de l'homme, 683 pp. *Acad. Sc. U.R.S.S., Moscou (en russe)*.

Institut de Parasitologie, Faculté de Médecine de Paris

(Directeur : H. GALLIARD)
